



Communiqué de presse - Energy Observer, le catamaran de légende fête ses 40 ans

18 avril 2023 - 11h27



Mis à l'eau en 1983, Energy Observer fête cette année ses 40 ans de longévité avec de multiples records. Du catamaran de course le plus rapide du monde en 1994 au premier navire autonome en énergie depuis 2017, découvrez l'incroyable histoire de ce navire devenu ambassadeur des solutions positives pour la planète.



© Photo d'archives

Des skippers prestigieux

40 ans, c'est un âge mûr pour un bateau. Alors que les navires de commerce vivent entre 25 et 40 ans -Plus ils sont gros plus leur espérance de vie est courte- les bateaux de course ont des cycles de vie beaucoup plus longs. Leur construction exemplaire, souvent optimisée et modifiée au cours de leurs carrières et leur architecture performante, en font des machines aux multiples vies.



© Formule TAG

Construit chez Canadair au Canada en 1983, le célèbre constructeur d'avions, sous le nom de Formule TAG, Energy Observer a connu une lignée prestigieuse de skippers. Le premier vainqueur de la Route du Rhum, Mike Birch, était le pilote de cette machine révolutionnaire à l'époque. Mike a tiré sa révérence durant la dernière Route du Rhum, clin d'œil à un destin marqué par la révolution multicoque, sa victoire historique sur un petit trimaran jaune à la barbe du long monocoque de Michel Malinowski ayant marqué les esprits. Le bateau, signé Nigel Irens, était alors une vitrine de la haute technologie et des composites. Long de 24m, et construit en Kevlar sur mousse Airex et carbone, il pesait moins de 10 tonnes pour plus de 440 m² de voilure. Véloce, le bateau subira néanmoins une mise au point longue ponctuée de démâtages et autres incendies, mais surtout de belles performances comme le record de vitesse

en 24h, 512,5 milles dès 1984.



© Formule TAG

Un record autour du monde

En 1992, Sir Peter Blake décide de l'agrandir à 25,90m pour battre le record de vitesse autour du monde, le célèbre Trophée Jules Verne. En duo avec Robin Knox Johnson, autre légende britannique de la course au large, le navire finira par casser au large de l'Afrique du Sud. Il est alors soutenu par Enza New Zealand, qui décide de le rallonger encore à 28m! Ainsi regonflé à bloc, le catamaran remporte le Trophée Jules Verne, véritable graal de la vitesse océanique, en 74 jours, 22 heures et 17 minutes (14,68 nœuds de moyenne) lors d'un duel dantesque avec le trimaran d'Olivier de Kersauson en 1994.



© Trophée Jules Verne

Devenu le bateau le plus rapide autour du monde, le grand catamaran est racheté par la britannique Tracy Edwards en 1997, qui tente à nouveau le Trophée Jules Verne avec un équipage féminin mais finira par démâter.



© Royal Sun Alliance

Tony Bullimore, éternel coureur au large de sa majesté, le rachète en 2000 et l'allonge encore à 102 pieds, soit 31 mètres, pour participer à The Race, la course autour du Monde du millénaire, puis à l'Oryx Cup au départ de Doha au Qatar en 2005. Laissé en jachère quelques années, il est finalement repris et profondément modifié par Victorien Erussard et ses équipes à partir de 2015 pour devenir Energy Observer.



© Energy Observer Productions - Jérémy Bidon

Un navire au service de la transition énergétique

Le navire passe de 15 à 35 tonnes, se voit greffer des volumes de coques plus importants et surtout une nacelle centrale moulée dans des formes de trimaran de course. De nombreux architectes participent à cette mutation, parmi lesquels Marc Lombard et Marc Van Peteghem qui soignent aussi son aérodynamisme et ses performances.



© Energy Observer Productions

L'objectif est désormais non plus la vitesse pure mais l'autonomie énergétique. Après des éoliennes verticales et les essais de plusieurs technologies propulsives, le catamaran retrouve de petites ailes en 2019, de 32 m² chacune contre les plus de 400 m² de sa vie antérieure ! Développées par Ayro, elles sont entièrement automatiques et beaucoup plus efficaces, préfigurant les gréements du futur. Comme l'ensemble des systèmes embarqués et développés à bord : Une chaîne hydrogène complète, une production solaire de pointe, des hélices à pas variable et de multiples innovations.

Un record de longévité

Si les coques d'Energy Observer ont déjà parcouru l'équivalent de plusieurs tours du monde, souvent à très haute vitesse, et fait preuve d'une fiabilité exceptionnelle, tous ces systèmes embarqués peuvent aussi prétendre à des records de longévité. Aucune chaîne hydrogène n'est restée sous haute pression pendant plus de 50 000 heures et 50 000 milles nautiques dans un environnement aussi exigeant.



© Energy Observer Productions - George Conty

Le millier de capteurs embarqués, le circuit électrique et de contrôle commande, les batteries 24v et 400v, les moteurs, les dessalinisateurs, ou encore l'électrolyseur (Premier électrolyseur embarqué en 2017!) ont quasiment tous accroché ces 50 000 heures de fonctionnement depuis leur installation, dans des conditions les plus extrêmes (85° Celsius cette semaine dans les coques...), une performance inédite loin des laboratoires et usines spécialisés.



© Energy Observer Productions - George Conty

Avec les 40 ans du navire, les équipes souhaitent donc aussi célébrer tous les partenaires technologiques qui ont participé à cette prouesse de longévité, en repoussant sans cesse les limites de la durabilité et de la fiabilité! Cela fait plus de 3 années maintenant qu'Energy Observer est loin de ses bases, un autre record pour ces technologies innovantes, qui préfigurent les systèmes énergétiques indispensables à la transition énergétique !

Les chiffres clés d'Energy Observer 2017-2022

Mise à l'eau : 14 avril 2017 à Saint-Malo

Distance parcourue : + 50 000 milles nautiques

Nombre d'escales : 77

Nombre de pays : + 40

Nombre de visiteurs village : + 350 000



© Energy Observer Productions - Mélanie De Groot Van Embden

A propos

Energy Observer est à l'origine le nom du premier navire hydrogène autonome et zéro émission, à la fois plaidoyer et laboratoire de la transition écologique. Le développement de solutions énergétiques fiables, durables, sans émissions nocives et accessibles économiquement sont au cœur des enjeux de notre odyssee et de notre filiale industrielle EODev. Nous naviguons autour du monde pendant 7 ans, faisant escale dans des cités iconiques, à la rencontre de femmes et d'hommes qui consacrent leur énergie à la création de solutions durables et respectueuses de la planète. Premier ambassadeur français des 17 Objectifs de développement durable fixés par l'ONU, notre mission - renforcée par notre fonds de dotation Energy Observer Foundation - est de sensibiliser le plus grand nombre d'acteurs aux enjeux de la transition écologique et d'explorer les solutions qui prouvent qu'un autre avenir énergétique est possible.

Energy Observer a reçu le Haut Patronage de Monsieur Emmanuel Macron, Président de la République française. Il a le soutien officiel du Ministère de la Transition écologique, l'Unesco, l'Union Européenne, de l'Irena et de l'Ademe.

→ www.energy-observer.org

#EnergyObserver